



IRISH TRANSLATORS' AND INTERPRETERS' ASSOCIATION
CUMANN AISTRITHEOIRÍ AGUS ATEANGAIRÍ NA HÉIREANN

Translation Competition for Secondary School Students – calling on all budding translators

The Irish Translators' and Interpreters' Association (ITIA) was set up in 1986 and is the only professional association in Ireland representing the interests of practising translators and interpreters.

Following the successful competition in 2016, the ITIA is once again organising a translation competition for secondary school students in Ireland and has added the languages Chinese (Mandarin) and Japanese.

Students are asked to translate an excerpt from a novel or short story from one of the following languages into English: French, Chinese, German, Irish, Italian Japanese or Spanish.

A prize of €100 will be awarded to the best translation for each language.

The deadline for receipt of translations is

5 pm, Monday, 15 May 2017.

Completed translations are to be sent **as a PDF attachment only** to

competition2017@translatorsassociation.ie

While students are encouraged to do online research and to use dictionaries, the use of a machine translation system such as Google Translate to actually translate the text is not permitted.

Please include your name, the name of your school and your year at school when submitting your translation.

Winners will be announced in July 2017. A prize-giving ceremony will be held in Dublin in September to present the winners with their prizes.

The texts for translation and details for submission are available on the [ITIA website](#)

Please address all queries to: competition2017@translatorsassociation.ie

Please note: the competition is not open to the families of members of the Association.

Translations submitted after the deadline will not be considered. The decision of the ITIA Executive Committee is final.



IRISH TRANSLATORS' AND INTERPRETERS' ASSOCIATION
CUMANN AISTRITHEOIRÍ AGUS ATEANGAIRÍ NA HÉIREANN

Translation Competition for Secondary School Students

French

Please translate the following text into English as if for publication in Ireland

Excerpt from **Blue** by Camille Pujol (Michel Lafon 2017)

Le réveil sonne. Aujourd'hui, lundi 5 avril, c'est mon premier jour dans mon nouveau lycée. Je m'appelle Blue Stevens. Comme la plupart des élèves de terminale, j'ai dix-sept ans. Mais contrairement à la plupart d'entre eux, j'ai les cheveux bleus. Et ce n'est pas la seule raison pour laquelle je suis différente des autres. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'une élève de terminale change de lycée à moins de trois mois du bac !

Certains penseront que ce sont mes parents qui m'ont obligée à déménager à Toulouse, ou encore que j'ai été virée de mon ancien lycée. Je m'attends à toutes sortes de questions, même si je préférerais les éviter. Pour l'instant, j'essaie de ne pas trop y penser, car cela m'angoisse un peu. Je vais tenter de ne pas tirer l'attention, il faut à tout prix que je me fonde dans la masse.

Je n'ai jamais été très sociable dans mon ancien lycée. Je mangeais tous les midis chez moi et, dès que je sortais des cours, j'allais au café où travaillait ma mère, Kathy. Je vis avec elle et mon petit frère, Kylian. Il a sept ans.

Mon père est militaire, donc on le voit très peu, une fois tous les six mois environ. L'année dernière, il s'est fait tirer dessus, a été très grièvement blessé et est resté dans le coma pendant deux mois. Cette période a été très difficile pour ma mère, et elle a fait une sorte de dépression.

Pendant que mon père était hospitalisé, j'ai un peu tenu le rôle de maman, du coup. La gérante du café où elle travaillait avait accepté de me payer pour les heures que je faisais à sa place. Tous les soirs, j'allais chercher Kylian à l'école, et le matin il prenait le bus avec moi. Heureusement, cette mauvaise passe est derrière nous, maintenant.

Je me décide enfin à me lever. J'ouvre les volets et la fenêtre, et le soleil m'éblouit légèrement. Il fait assez beau pour un mois d'avril. Ici, à Toulouse, c'est vraiment différent de mon ancienne ville, tout a l'air si tranquille. Mais ce n'est pas parce que Toulouse en a l'air que c'est une ville sans problème. Aucune ville ne l'est.

Après avoir pris ma douche, j'opte pour une tenue assez simple et passe-partout, histoire de ne pas me faire remarquer. Un jean déchiré au niveau des genoux et un tee-shirt blanc tout simple à manches courtes. Je prends ma veste en cuir et descends rejoindre ma mère et mon petit frère dans la cuisine, pour prendre mon petit déjeuner.